

Appel
à communication

WORK
SHOP
EN LIGNE

Organisation :
Estelle Galbois
(UT2J, Projet ARS TEKNE)
et **Axelle Brémont**
(IFAO)



Modes et méthodes de production en regard des pratiques des consommateurs.

L'exemple des figurines en terre en Égypte du prédynastique à l'époque islamique

27 et 28
Juin
2024

Conception graphique : © Benoît Colas, UT2J/CPRS-DAR. Photographies : © DK.

Présentation

Répondant à plusieurs besoins de la piété à la décoration en passant par le jeu et sans doute d'autres encore, les figurines en terre crue ou cuite ont connu une large diffusion dans les sociétés antiques (y compris au sein de leurs couches les plus populaires), favorisée par leur faible coût de production et leurs dimensions généralement modestes. Découvertes dans des contextes de natures différentes – votifs, funéraires et/ou profanes, selon les périodes et les cultures – elles constituent un support privilégié pour tenter de cerner les goûts et les croyances des populations sur le temps long.

Pendant longtemps, ces artefacts, qui faisaient pourtant pleinement partie du paysage visuel et culturel des Anciens, ont peu retenu l'attention des chercheurs qui privilégiaient des sujets d'étude jugés « plus nobles » ; pour le pionnier de l'égyptologie W.M.F. Petrie, il ne s'agissait guère plus que de simples « *clay toys* » (cette fonction leur étant supposée simplement du fait de leur caractère miniature et leur matériau rudimentaire). Ils se sont en effet d'abord focalisés sur les pièces complètes et esthétiques, c'est-à-dire les beaux objets. Des savants ont néanmoins saisi l'intérêt de ces artefacts et initié des travaux sur les terres cuites dès la fin du XIX^e-début du XX^e s. à l'instar de Léon Heuzey qui a publié le catalogue de la collection du Louvre en 1882 (figurines « orientales » et « des îles asiatiques »). Vingt ans plus tard, en 1903, Franz Winter signe le premier répertoire iconographique des terres cuites antiques, qui sert encore aujourd'hui de référence pour les classements typologiques des figurines du monde grec. Si les terres cuites ont longtemps été étudiées d'un point de vue strictement iconographique, stylistique et typologique, négligeant souvent les aspects plus proprement techniques, les recherches actuelles tendent à mettre en lumière les procédés de fabrication pour confectionner ces figurines et les gestes techniques des artisans (on signalera néanmoins les études pionnières d'E. Jastrow (1941) et de R.V. Nicholls (1952) sur le moulage, et celle de M. Ono (1984) sur le modelage). Parallèlement, de nouvelles perspectives de recherche portant sur les contextes de découverte de ces statuettes, leurs usages et leurs usagers ont émergé, grâce aux techniques de fouilles modernes.

Dans le cadre de ce workshop, nous souhaitons engager une réflexion sur l'articulation entre la chaîne opératoire mise en œuvre pour produire ces statuettes et l'évolution des pratiques des consommateurs sur le temps long. Comment, en effet, les changements dans les pratiques religieuses et culturelles entraînent-ils une adaptation des procédés techniques de fabrication des terres crues et cuites ? De même, comment les compétences et les savoir-faire des artisans se modifient-ils au fil du temps ? Une demande accrue des acheteurs pour ce type d'objet entraîne-t-elle nécessairement une baisse de la qualité des figurines confectionnées ? Pour répondre à ces différentes questions, nous nous intéresserons plus spécifiquement aux terres cuites façonnées dans une même aire géographique, à savoir l'Égypte de l'époque prédynastique à l'époque islamique. Elle constitue assurément un laboratoire de premier plan pour répondre à ces interrogations, car les terres crues et les terres cuites ont été retrouvées en nombre sur l'ensemble du territoire égyptien.

La tenue de ce workshop interdisciplinaire, associant archéologues, archéométristes, historiens, historiens de l'art et spécialistes des textes, permettra, pour la première fois, d'appréhender de manière diachronique la production coroplastique en Égypte, artisanat peu évoqué dans les sources littéraires et papyrologiques. Il s'agira donc :

1. de dresser un état des lieux des mutations des pratiques religieuses et culturelles des consommateurs de l'Égypte ancienne ;
2. d'inventorier et d'expliquer les différentes recettes (composition de la pâte), procédés et outillages mis en œuvre pour fabriquer les terres cuites (modelage, moulage partiel, moulage intégral et surmoulage, ajout d'éléments en plâtre, en terre crue, en coquillage, en faïence siliceuse, en tissu) et de dresser une chronologie relative à ces choix techniques ;
3. de mesurer les mutations dans les techniques de décoration de ces objets (incisions, pastillage, peinture) et de préciser la nature des matières colorantes employées pour peindre les figurines ;
4. d'évaluer le degré de technicité que les artisans devaient acquérir pour fabriquer ces produits manufacturés, en tentant de distinguer les questions liées au savoir-faire du producteur (sont-ce des potiers, des coroplastes professionnels de plein droit, des sculpteurs ?) et celles liées aux conditions de production (standardisation du procédé, valeur accordée à la production finie, impératifs de rapidité ou de production de masse).

Bibliographie indicative

- D. Anderson, "Zoomorphic figurines from the Predynastic settlement at el-Mahasna", in Z. Hawass et J. Richards (dir.), *The archaeology and art of Ancient Egypt. Essays in honor of David O'Connor*, 2007, p. 33-54.
- M.-L. Arnette, « Female figurines from Deir-el Medina: preliminary remarks on the IFAO collection (Cairo) », *Deir el-Medina Through the Kaleidoscope. Proceedings of the International Workshop Turin 8th-10th October 2018*, Modène, 2022, p. 502-530.
- H. Aurigny et L. Rohaut (dir.), *Quand on a la terre sous l'ongle. Le modelage dans le monde grec antique*, BIAMA 32, Presses Universitaires de Provence, 2022.
- P. Ballet, « Le moulage des terres cuites dans l'Égypte gréco-romaine. État des problématiques », in A. Muller (éd.), *Le moulage dans l'Antiquité : création et production dérivée, fabrication et diffusion. Actes du XVIII^e colloque du Centre de recherches archéologiques, Lille III, 7-8 décembre 1995*, UL3 Travaux et recherches, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1997, p. 241-256.
- P. Ballet, « Images féminines d'Antinopolis. Les dernières terres cuites d'Égypte », in K. Myśliwiec et A. Ryś (éd.), *Crossing Time and Space to commemorate Hanna Szymańska*, Travaux de l'Institut des cultures méditerranéennes et orientales de l'Académie polonaise des sciences 7, Warsaw-Wiesbaden, 2020, p. 35-60.
- P. Ballet et F. Mahmoud, « Moules en terre cuite d'Éléphantine (Musée copte). Nouvelles données sur les ateliers de la région d'Assouan à l'époque byzantine et aux premiers temps de l'occupation arabe », *BIFAO* 87, 1987, p. 53-72.
- C.E. Barret, *Egyptianizing Figurines from Delos. A Study in Hellenistic Religion*, Columbia Studies in the Classical Tradition 36, 2011.
- C. Boutantin, « Les figurines en terre cuite de la ville de 'Ayn Asil », *BIFAO* 101, 2001, p. 59-86.
- A. Brémont-Bellini, « Broken beyond repair. Reflections on the intentionality of breakage and its archaeological identification regarding Naqada period clay figurines representing bovines », in G. Miniaci (éd.), *Breaking Images: Damage and Mutilation of Ancient and Modern Statues and Figurines*, Oxbow Books, Oxford, 2022, p. 129-149.
- V. Forte, « Tracing the makers: insights from the case study of the Middle Kingdom clay figurines of Lahun », in G. Miniaci (éd.), *Clay figurines in context: miniatures as crucibles of Nile Valley societies in the Second Millennium BC (Egypt and Nubia)*, sous presse.
- D. Frankfurter, « Terracotta Figurines and Popular Religion in Late Antique Egypt: Issues of Continuity and Survival », in G. Tallet, G. et C. Zivie-Coche (éd.), *Le myrte et la rose. Mélanges offerts à Françoise Dunand*, *Les Cahiers Égypte Nilotique et Méditerranéenne* 9, 2015, p. 129-141.
- E. Galbois (coord.), *Étudier les terres cuites antiques aujourd'hui. État des lieux des méthodes d'investigation et perspectives*, Pallas 121, 2023.
- B. Gaudarska, J. Chapman, A. Raduncheva, B. Koleva, « The chaîne opératoire approach to prehistoric figurines: an example from Dolnoslav, Bulgaria », in C. Renfrew & I. Morley (eds.), *Image and Imagination*, 2007, p. 171-184.
- G. Miniaci, « Faience craftsmanship in the Middle Kingdom, a market paradox: inexpensive materials for prestige goods », in G. Miniaci, J.C. Moreno Garcia, S. Quirke et A. Stauder (eds.), *The arts of making in Ancient Egypt: voices, images, and objects of material producers 2000-1550 BC*, 2018, p. 139-158.
- G. Miniaci, « The craft of non-mechanically reproducible: targeting centres of faience figurine production in 1800-1650 BC Egypt », in A. Jiménez-Serrano et A. Morales (eds.), *Middle Kingdom palace culture and its echoes in the provinces: regional perspectives and realities*, 2021, p. 284-329.
- M. Ono, « Dogū no bonkatsukai seisisakuhō shiryō kenkyū [A study of figurine fabrication techniques] », *Journal of the Kyūryō Archaeological Society* 11, 1984, p. 26-32.
- G. Pinch, « Childbirth and female figurines at Deir el-Medina and el-Amarna », *Orientalia* 52, 1983, 405-414.
- É. Rotté, « Egyptian Plaque Terracottas of Standing Nude Women from the Late Period: Egyptian Heritage of Foreign Influences », *Newsletter of the Coroplastic Studies Interest Group* 7, 2012, p. 13-16.
- A. Stevenson, « Predynastic Egyptian figurines », in T. Insoll dir., *The Oxford Handbook of Prehistoric Figurines*, 2017, p. 63-84.
- V. Vaelske, « Coroplastic Figural Art in Egypt during the Late Period (664-332 BC) », in E.D. Darby and I.J. de Hulster, dir., *Iron Age Terracotta Figurines from the Southern Levant in Context*, Culture and History of the Ancient East 125, Leiden-Boston, 2022, p. 375-424.
- A. Van der Perre, H. Hameeuw, V. Boshloos, « The Multispectral Portable Light Dome: Documenting the Egyptian Excretion Figurines of the Royal Museums of Art and History, Brussels », *Journal of Ancient Egyptian Interconnections* 11, 2016, p. 21-22.